

IDYLLE CHAMPÊTRE

ADAPTATION MUSICALE GAIE

Monologue Grivois

JEAN SÉRY

Musique de

GEORGES KIEK

Mouvt Gai 120 = 

PIANO



Ils s'en allaient tous deux dans le chemin creux Jean Pierre et la Mariette

Lui venait de



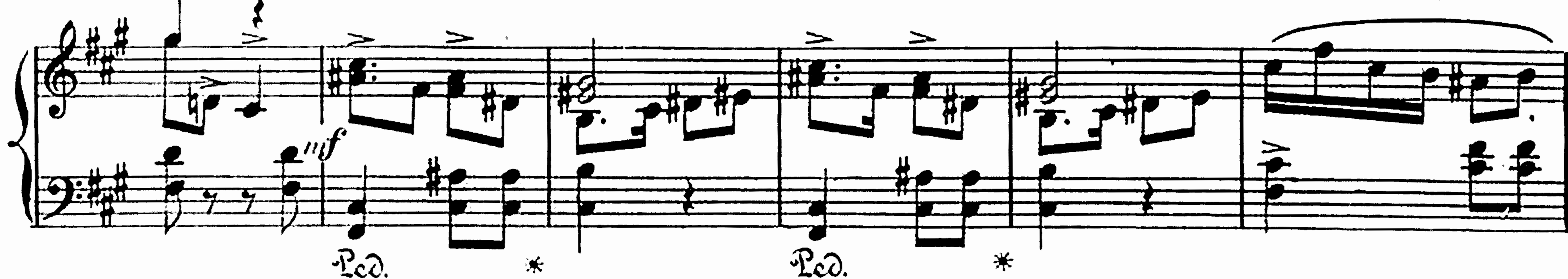
1909

Il faut depuis le moment où commence le monologue, jusqu'à la fin jouer dans une teinte très piano tout en observant les nuances.

travailler aux champs et ses grosses mains calleuses de gas normand sentaient la terre frai-



che Elle revenait des vèpres, proprette et gentille sous sa coiffe blanche, et le soleil qui se



couchait à l'horizon dans les nuages empourprés, éclairait de ses derniers rayons leurs têtes de



vingt ans Jean-Pierre regardait la Mariette du coin de l'œil et se disait: « Elle est bien appétissan-



te, Mais c'est la fille la plus sage du village l'aura pas qui veut



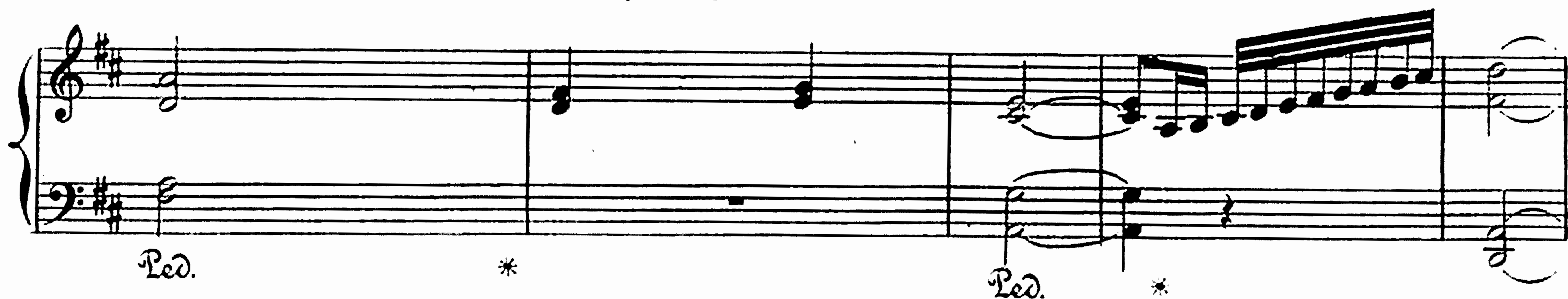
La Mariette envoyait rouler les cailloux de la route avec la pointe de ses gros sabots et pensait: «



M'sieu le curé nous a dit au sermon que les filles qui allaient



se promener à la nuitée avec les garçons voyaient le diable Et d'émotion son cœur battait



Quand ils eurent dépassé la ferme à la Claudine, et qu'ils se trouvèrent près du bois de noisetier



Jean Pierre, n'en pouvant plus, passa le dessus de sa main sur ses lèvres pour bien les essuyer



Et, brusquement, il embrassa à pleine bouche les joues rebondies de



Mariette qui devinrent rouges comme des pommes d'api



Ils restèrent embarrassés l'un et l'autre, puis lui dit timidement

Quel effet ça t'a

Ped.

t'y fait la Mariette?

Ben, Jean-Pierre ça m'a fait des chatouilles

quasiment comme si j'étais assise sur une fourmilière

Et comme il vou -

.lut lui redonner un second baiser, elle se mit à courir à travers champs, et, en se

sauvant, elle effaroucha un épervier qui était perché sur un arbre voisin et qui tour.

.noya dans les airs en sifflant au-dessus d'elle.

Elle fut prise de peur et s'arrêta

Elle se rappela les paroles que M'sieu le curé avait dites au sermon

Ped. * Ped. * Ped. * Ped.

Elle appela Jean - Pierre et lui raconta en tremblant

Or, le madre' normand profitant de la circonstance

C'est vrai Ma .

-riette ce qu'a dit M'sieu l'curé C'toiseau-là qui te guette, c'est l'oiseau du dia-

-ble Avec son bec crochu, il crève les yeux aux filles qui se sont laissé embrasser après

p

le soleil couché Méfies-toi Mariette, très émue, fit le signe de la croix et avec ses deux mains se cacha le visage

60 =

p

Le y'la qui s'approche, criait Jean-Pierre Gare bien tes yeux

La naive enfant affolée.

$\text{♩} = 120$

f *p*

par la peur se coucha sur l'herbe, et pour mieux se protéger contre le terrible oiseau, d'un geste spontané, et irréfléchi,

releva ses jupes par dessus sa tête Le finaud Jean-Pierre profitant de la position s'approcha à tous petits pas de la M^{re}.

Et pendant que sur le lit de luzerne fraîche il réalisait son rêve d'amour

p

et de plaisir on entendait

Mariette qui croyant parler à l'oi-

p

seau du diable répétait en riant: Pique tant que tu voudras sale bête t'auras pas mes yeux!

f *Red.*